Vibrez avec le Military Tattoo

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 41

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

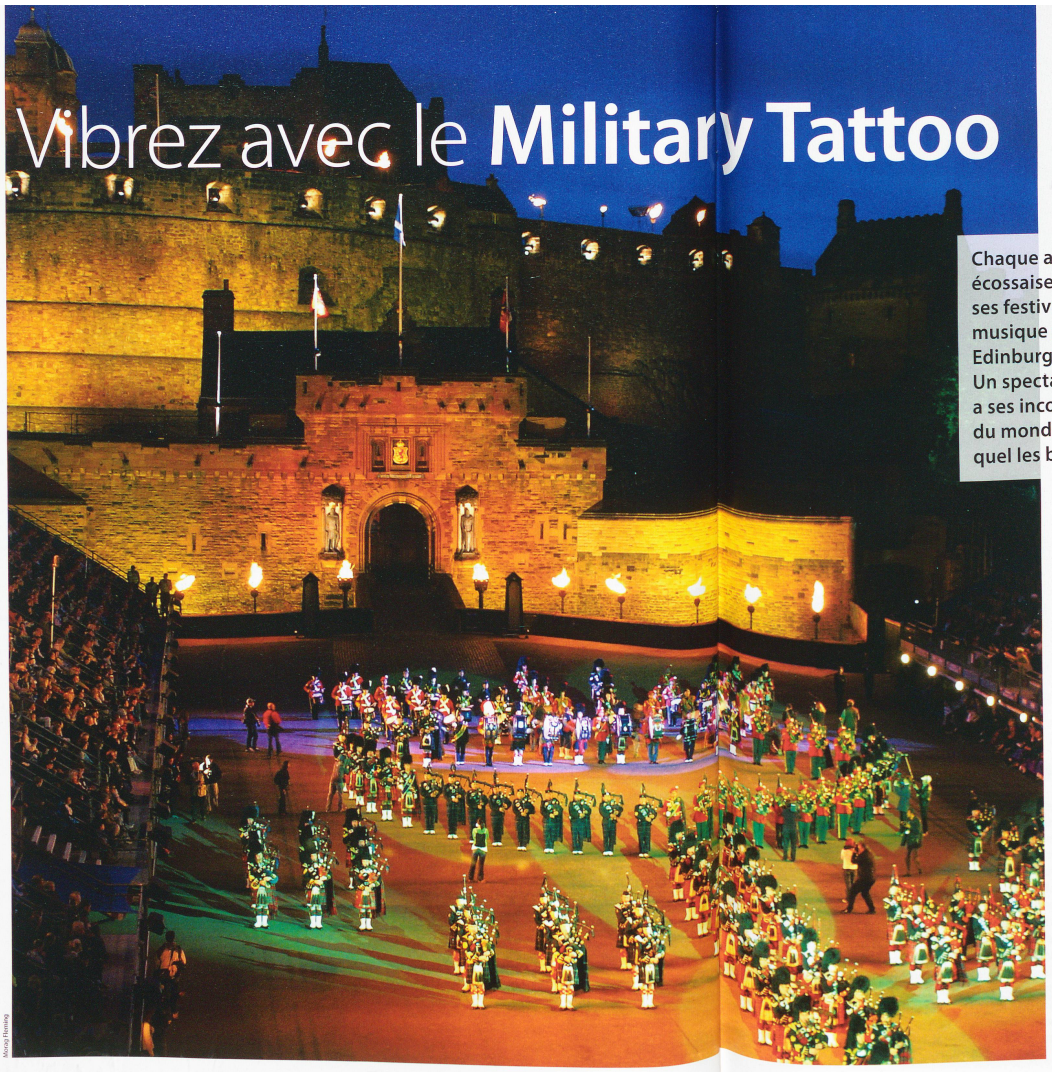
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vibrez avec le **Military Tattoo**



Mocag Fleming

Chaque année, la capitale écossaise vit au rythme de ses festivals, dont celui de musique militaire, le Royal Edinburgh Military Tattoo. Un spectacle grandiose qui a ses inconditionnels venus du monde entier et pour lequel les billets s'arrachent.

Une fois par année, l'esplanade du château d'Edimbourg sert de décor au Royal Edinburgh Military Tattoo. Le terme «tattoo» désignait dans un premier temps une prestation de tambours militaires. Aujourd'hui, il s'étend à l'ensemble des musiques militaires et se décline en un véritable spectacle.

Quand les projecteurs s'allument sur l'esplanade du château qui domine Edimbourg et que retentissent les premières notes de musique, c'est tout un monde qui s'anime comme par magie. Bienvenue dans l'univers singulier et enchanteur du Royal Edinburgh Military Tattoo, qui se tient chaque année en août – du 2 au 24 août en 2013. Ce festival écossais de musique militaire est certainement l'un des plus surprenants et des plus beaux du monde. On y découvre à la parade des fanfares d'une quarantaine de pays, dans leur costume d'apparat aux mille et un détails.

Tambours – le terme «tattoo», anglicisme issu du néerlandais Tap Toe, qui signifiait à l'origine «fermer les robinets» (de bière) en fin de soirée et ordonnait la rentrée en caserne des militaires, désigna ensuite une prestation de tambours militaires – trompettes et autres instruments nationaux (cors des Alpes pour certains!) au vent, ils défilent fièrement. Cet événement culturel teinté de folklore a su mêler traditions séculaires et modernité (des harmonies contemporaines), solennité et légèreté, en mettant en scène des tableaux qui allient histoire, danse et théâtre. Une fois la nuit tombée, près de 1000 figurants (militaires et civils) donnent ses galons festifs à ce show hors du commun, qui s'achève traditionnellement par le chant plaintif d'un joueur de cornemuse et une forteresse qui plonge progressivement dans la pénombre.

Une musique des peuples

Et quand le festival prend fin, ce sont les nombreux souvenirs archivés dans les mémoires qui prennent le relais. Alain Petitpierre, membre de l'Association suisse de la musique militaire (ASMM) et président de la branche suisse de l'International Military Music Society (IMMS), se rappellera toujours de la belle prestation 2009 du Swiss Army Central Band, l'orchestre de représentation de l'Armée suisse, vêtu de son uniforme de gala rouge et blanc. Un moment mâtiné de patriotisme et d'émotion pour cet inconditionnel spectateur du Tattoo (plus de 100 à son actif), qui a déjà fait le pèlerinage à Edimbourg à cinq reprises et n'est pas prêt d'arrêter.

Le trompettiste valaisan Eric Jacquemoud n'oubliera pas non plus cet instant de 2009, car il faisait partie des musiciens: «Il y a vraiment une ambiance particulière, avec ce château en toile de fond, se remémore-t-il. Cela demande beaucoup de travail en amont, mais c'est une réelle récompense pour un musicien d'y jouer. Nous étions presque traités

Mark Owens

En 2009, les Suisses du Top Secret Drum Corps ont connu un joli succès sur le site même qui les avait révélés six ans plus tôt. Il est vrai que ce groupe de percussions originaire de Bâle assure le spectacle.

comme des stars. Au-delà de ça, cela permet de faire connaissance avec des musiciens venus du monde entier.»

Mais pourquoi le Royal Edinburgh Military Tattoo occasionne-t-il pareille fascination? «Cet événement, qui a été créé par les Ecossais au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour prouver que la musique pouvait réunir les peuples, est le plus ancien du genre, puisqu'il s'agira l'an prochain de sa 64e édition», rappelle Alain Petitpierre, qui participe également à l'organisation de l'Aventicum Musical Parade (du 4 au 7 septembre 2013), l'un des deux Tattoo de Suisse avec celui de Bâle, le deuxième plus grand au monde.

Une dimension historique qui n'a d'égal que la qualité du spectacle proposé. «Vingt-sept représentations se tiennent en l'espace de trois semaines, note Alain Petitpierre, avec la verve du passionné. On y découvre les meilleurs orchestres militaires du monde, y compris des anciennes colonies britanniques, comme l'Australie, ce qui apporte une couleur particulière à ce Tattoo. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les autres organisateurs de Tattoo viennent faire leur "marché" ici.»

Et le spécialiste d'aligner les singularités de ce rendez-vous avec une régularité presque... militaire: «Il y a aussi le massed band, à savoir la réunion de plusieurs formations musicales de l'armée britan-

A Edimbourg, **le mois d'août rime avec festival**

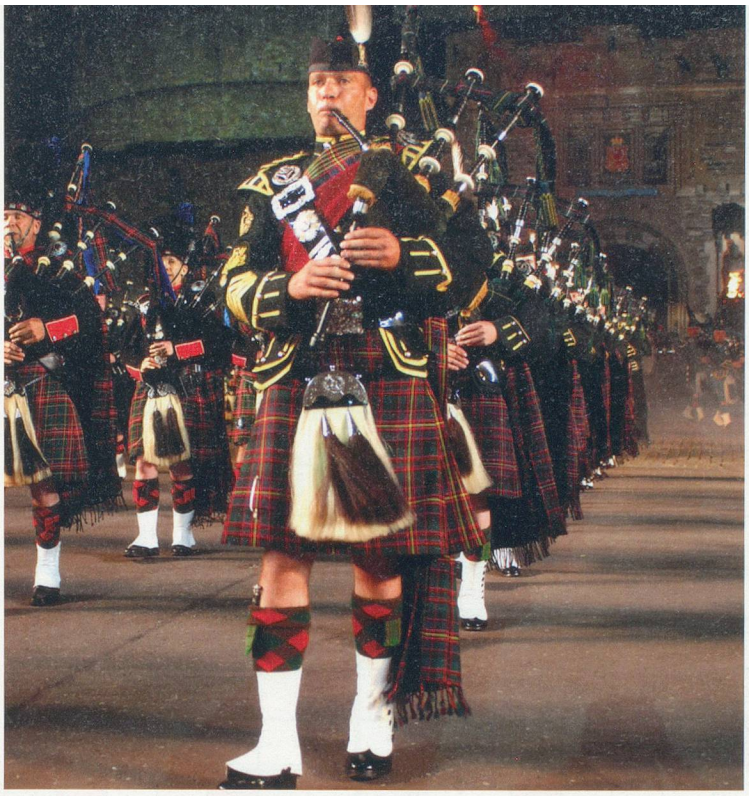
Peu ou prou en même temps que le Royal Edinburgh Military Tattoo se déroulent à Edimbourg d'autres festivals de renommée mondiale. Tel l'Edinburgh International Festival, du 9 août au 1er septembre 2013. Il s'agit de l'une des plus importantes fêtes culturelles de la planète, que le *Sunday Times* a qualifiée de «véritable creuset de l'excellence artistique». Au programme: musique, théâtre, opéra et danse, classique et moderne. Spectacle toujours au Fringe Festival, du 2 au 26 août 2013.

Celui-ci est réputé pour ses très nombreuses représentations (théâtre, comédie, expression corporelle, danse, animations pour enfants) et concerts en plein air. En 2012, il y a eu 2695 performances en provenance de 47 pays différents!
Le mois d'août, c'est aussi celui de l'Edinburgh Art Festival. Des créateurs de renom, issus du monde des arts visuels contemporains exposent leur travail dans les galeries, les musées et les espaces d'expression de la ville.

Une autre page de la saga des festivals du mois d'août se tourne avec l'Edinburgh International Book Festival. Du 10 au 26 août 2013, plus de 600 écrivains, poètes et penseurs de toute la planète se rassemblent. On y lit, évidemment, on y débat, quand on ne participe pas à des ateliers créatifs dans le cadre exceptionnel des Charlotte Square Gardens, dans la vieille ville d'Edimbourg, première ville Unesco de littérature au monde. A Edimbourg, estival rime avec festival!

Le Club

Faites partie des privilégiés qui assisteront sur place à ce festival unique au monde! Notre offre page 81.



DR

Avec le kilt évidemment! Lors du Royal Edinburgh Military Tattoo, les cornemuses sont toujours à l'honneur. Pour rappel, cet instrument se joue généralement debout, tout simplement parce qu'il demande la pleine capacité des poumons.

Domhnall Dods

A pied, mais aussi à cheval. Les tambours militaires ont le respect des traditions militaires, pour le plus grand plaisir des quelque 200 000 spectateurs qui se rendent chaque année au festival.

nique, qui opte chaque année pour un thème différent, comme les musiques des Royal Marines, de la Royal Air Force ou de la Garde Royale. En outre, le Royal Edinburgh Military Tattoo ouvre à chaque fois sa scène à un ensemble ad hoc de près de 300 cornemuses.»

Des billets qui s'arrachent

Autant de raisons qui expliquent pourquoi des milliers de personnes du monde entier (8000 par spectacle, soit près de 200 000 sur les trois semaines) se rendent chaque année à cette Mecque écossaise de la musique militaire – sans parler des 100 millions de téléspectateurs de trente pays qui assistent au spectacle depuis leur salon. Si bien que pour s'assurer une place dans les gradins, il faut déjà réserver son billet en janvier!

On est bien loin de la première édition, en 1950, qui réunissait seulement huit formations musicales. Malgré ce gigantisme, le festival n'a pas perdu son âme. Il le prouvera une nouvelle fois en 2013, édition placée sous le thème de l'Ecosse naturelle. Si la programmation n'est pas encore connue, peut-être y verra-t-on, pour la quatrième année consécutive, le prestigieux groupe bâlois Top Secret Drum Corps. Une raison de plus d'attendre avec impatience que les projecteurs s'allument sur l'esplanade du château d'Edimbourg.

Frédéric Rein

Entre collines verdoyantes et villages de pêcheurs

Si Edimbourg vit au rythme de ses multiples festivals durant l'été, il ne faudrait pas pour autant oublier de visiter cette ville hérissée sur des collines volcaniques qui contemple l'estuaire de Firth of Forth. La capitale écossaise charme par son patrimoine architectural, fait de voûtes et de ruelles étroites. On ne manquera pas les quartiers médiévaux et la visite du château, qui se dresse comme un symbole à une hauteur de 120 mètres, la Royal Mile, artère principale de la ville, ou encore la cathédrale Saint-Gilles. Plus au nord, la ville nouvelle, bâtie entre 1767 et 1890, séduit par ses maisons géorgiennes. Entre les nombreux espaces verts, on découvre certains des plus beaux monuments publics et commerciaux néoclassiques d'Europe.

Un whisky d'exception

Et puis, il y a ces Lowlands qui entourent Edimbourg. Une région magnifique, où se succèdent de superbes châteaux, des collines verdoyantes et des villages de pêcheurs. L'occasion également de faire une halte dans une distillerie de whisky. Celle de Glenkinchie, qui cache un petit musée, est l'une des deux dernières des Lowlands et a de surcroît la particularité d'être la seule en Ecosse à être dirigée par une femme. Ce qui explique peut-être le goût subtil et charmeur de son single malt!